

Un petit rappel sur le DVA

C'est un émetteur-récepteur porté sous les vêtements par tous les pratiquants de la montagne enneigée (skieurs hors pistes, randonneurs, raquettes, glaciéristes...)

Pendant une sortie il est en position émetteur en permanence.

En cas d'avalanche, les témoins peuvent immédiatement commencer la recherche des victimes en commutant l'appareil en position réception. En suivant des techniques de recherche simples et précises, il est ainsi possible de sortir les personnes ensevelies dans un laps de temps très court et ainsi de leur donner un maximum de chances de survie.

Utilisation, mode d'emploi

Pour être efficace avec un DVA il faut savoir s'en servir en mode recherche. Il ne faut pas attendre l'accident pour apprendre car avec le stress et la confusion, la recherche doit être comme un réflexe.

Entraînez vous et entraînez vous encore à la recherche avec DVA avant l'accident.

Le point sur les fréquences

En cas d'accident, le DVA de chaque utilisateur doit pouvoir "interagir" avec l'appareil des autres personnes présentes (ceux en émission et ceux en réception, de quelque marque qu'ils soient). Pour cela tous les DVA aujourd'hui commercialisés en Europe émettent (et réceptionnent) sur une même fréquence radio : 457 KHz. C'est une norme internationale.

Notons cependant que, dans l'histoire récente, d'autres types d'appareils ont été commercialisés - les appareils monofréquences 2,275 kHz (type Pieps 1) sont obsolètes et ne doivent plus être utilisés

- les appareils bifréquences 2,275 et 457 kHz (type ARVA 4000, Orthovox F2) sont en voie de disparition

Lors d'un voyage en pays lointain, il peut être judicieux de se renseigner sur le type d'appareils utilisés sur place. Ne pas hésiter à louer des appareils sur place si la fréquence utilisée n'est pas la même que vos appareils.

Les erreurs à éviter

- porter son DVA juste sous sa veste : dès qu'il fait plus chaud, en enlevant sa veste le DVA apparaît à l'air libre : en cas d'avalanche il risque d'être arraché !

- partir sans pelle à neige ni sonde : vous venez de trouver une personne ensevelie en moins de 5 minutes mais il vous en faut 45 pour la dégager à la main... le temps de mourir asphyxié sous la neige

- partir avec des piles très usées (ou sans piles en début de saison)

- ne pas s'entraîner au maniement de l'appareil : en cas d'avalanche, le stress n'aidant pas, vous devrez avoir les réflexes qui sauvent. Pour cela, entraînez vous régulièrement !

- laisser le DVA au fond du sac : même allumé, cela ne sert qu'à retrouver le sac si celui-ci est arraché par la force de l'avalanche.

Il faut :

- savoir renoncer à une course, le DVA n'est pas un "bouclier" à avalanche, ni une garantie de survie...

- contrôler le bon état de marche et la mise en route de tous les appareils en commençant chaque randonnée. On évite ainsi les appareils en pannes ou les randonneurs étourdis qui ne l'auraient pas branchés.
- Lors d'un voyage sur un autre continent, vérifier que la fréquence d'utilisation des locaux correspond bien à celle utilisée en Europe soit 457 Khz

Le DVA est le seul appareil de détection adapté à la pratique du ski-alpinisme ou du ski de randonnée (ou de la raquette à neige) du fait de la rapidité de sa mise en oeuvre en cas d'avalanche, à partir du moment où tous les participants en sont équipés.

Utilisation : ski, raquettes à neige, surf, cascade, alpinisme hivernale (et estival si nécessaire)

Poids : 300 grammes environ avec les piles

Prix Public Indicatif : 180 à 300 Euros

Pour en savoir plus sur les DVA

- Utilisation du DVA lors d'un secours en avalanche
- Entretien des DVA
- Attention : interférences DVA / téléphone portable

Remarque : la sonde fait partie de la trilogie DVA + pelle + sonde indispensable pour la recherche efficace d'une victime d'avalanche.

* ARVA = DVA = Détecteur de Victime d'Avalanche.